Les noms propres de la première traduction en roumain de la *Septante*. Observations sur la catégorie grammaticale du genre

Ana-Maria GÎNSAC[*]

Key-words: *proper names*, *formal adaptation*, *gender*, *Romanian*, *Septuagint*, *17th century*

Le processus d'adaptation formelle des noms propres de l'*Ancien Testament* au système de la langue roumaine commence dans la seconde moitié du XVIIe siècle, moment qui correspond à la première traduction intégrale en roumain de la *Septante*, dont le manuscrit (MS.45) est conservé à la Bibliothèque de l'Académie Roumaine – Filiale de Cluj-Napoca. Le MS.45 est « une reproduction révisée en Moldavie » et copiée ultérieurement par Dumitru de Câmpulung pour Teodosie Veştemeanul, le métropolitain de Valachie (Andriescu 1988: 17), probablement entre les années 1683 et 1686 (Cândea 1979: 111), de la traduction de Nicolae Spătarul Milescu (texte qui n'a pas été conservé dans sa version originale)[1]. L'érudit moldave traduit la *Septante* en roumain, en utilisant comme source principale l'édition aldine de la *Bible* en grec publiée à Francfort, en 1597 (FRANCF.1597)[2], et d'autres textes

[*] Le Departement de Recherche Interdisciplinaire – Le Domaine Socio-Humain, Université « Alexandru Ioan Cuza » de Iaşi, Roumanie.

[1] Ursu (2002: I) propose la période de 1661 à 1664 pour la traduction de la *Septante*. Cette copie révisée de la traduction de Nicolae Spătarul Milescu, le premier texte intégral de l'Ancien Testament en roumain, a été soumise à une seconde révision en Valachie, ensuite imprimée ensemble avec la première édition intégrale en roumain du Nouveau Testament (Bălgrad [Alba Iulia], 1648) à Bucarest, en 1688, ce qui constitue le premier texte intégral de la *Bible* en roumain (Andriescu 1988: 26).

[2] *ΤΗΣ ΘΕΙΑΣ ΓΡΑΦΗΣ, ΠΑΛΑΙΑΣ ΔΗΛΑΔΗ ΚΑΙ ΝΕΑΣ ΔΙΑΘΗΚΗΣ, ΄ΑΠΑΝΤΑ. Divinae Scripturae nempe Veteris ac Novi Testamenti*, omnia, recens a viro doctissimo et linguarum peritissimo diligenter recognita, et multis in locis emendata, variisq<ue> lectionibus ex diversorum Exemplarium collatione decerptis, et ad Hebraicam veritatem in veteri Testamento revocatis aucta et illustrata, Frankofurti, apud Andreae Wecheli heredes, Claudium Marnium et Ioan. Aubrium, MDXCVII. Conformément à la preface (*Andreae Wecheli haeredum praefatio ad lectorem*, p. 1), il s'agit d'une édition aldine, qui suit, en ce qui concerne la *Septante*, la version publiée à Basel (*Τῆς Θείας Γραφῆς, Παλαίας Δηλαδὴ καὶ Νέας Διαθήκης ἅπάντα. Divinae Scripturae, Veteris ac Novi Testamenti*, omnia, innumeris locis nunc demum, & optimorum librorum collatione, & doctorum virorum opera, multo quàm unquam antea emendatiora, in lucem edita [...]. Basileae, per Joan. Hervagium, MDXLV, mense Martio), en 1545, version révisée et corrigée d'après les éditions publiées à Complutum, Antverpia, Argentoratum (Strasbourg) et Rome.

„Philologica Jassyensia", an XII, nr. 2 (24), 2016, p. 95–103

BDD-A25221 © 2016 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.51 (2025-12-07 06:28:48 UTC)

sources, dont un en slavon[3] et un en latin[4], comme on peut le voir dans la préface du réviseur (*Cuvîntu înainte către cititori*, p. 908/2). Le réviseur mentionne, dans la même préface, qu'il a utilisé d'autres versions grecques, mis à part l'édition de Francfort, dont une édition imprimée à Londres, en 1653[5], utilisée par le réviseur jusqu'au premier livre de *Paralipomènes* :

> Iară şi noi, pre lîngă izvodul lui Necoláie, am mai alăturat şi alte izvoade greceşti, pren care izvoade fost-au unul carele au fost tipărit la Englitéra [...]. Şi aşa am venit cu acela izvod pînă la *Paralipómenon dentîi*, şi apoi aflînd şi noi izvod grecescu altul, de cêle den Frangofort, dupre care au scris şi Necoláie, am urmat aceluia [Donc nous aussi, mis à part la source de Necoláie, nous avons consultée d'autres sources grecques, dont un qui a été imprimé en Angleterre [...]. En conséquence, nous sommes venus avec cette source jusqu'à *la première Paralipómenon*, ensuite, en trouvant une autre source grecque, une de celles de Francfort, utilisée par Necoláie aussi, nous avons suivi celle-là].

Même si on parle de plusieurs sources, les noms propres de la première traduction en roumain de la *Septante* sont prélevés de la source principale, à savoir FRANCF.1597. Cette version présente de noms propres translittérés directement de l'hébreu, donc sans être adaptés au système de la langue grecque, et seulement un petit nombre de noms propres adaptés au système de la langue grecque. En ce qui concerne les noms propres, le texte grec présente différents types d'inconséquences[6]. Au niveau graphique et phonétique, on mentionne : la manière différente de marquer les esprits et l'accent d'un livre biblique à l'autre ; la confusion des consonnes caractérisées par le même lieu d'articulation (par exemple, les bilabiales μ et β) ; les diverses solutions au niveau graphique pour marquer le phonème [*e*] (par exemple, ε, η, ει, αι) ; de degrés différents d'assimilation vocalique d'un livre biblique à un autre (par exemple, Σαλωμών – Σαλομών – Σολομών).

Les aspects du traitement morphologique des noms propres des manuscrits de la *Septante* ont été analysés, entre autres, par Könnecke (1885), Helbig (1907), Thackeray (1909: 160–171) et Fernández Marcos (1977). Nous faisons ici une synthèse des contributions citées, en donnant des exemples de FRANCF.1597. Les

---

[3] ***Библиѩ сиречь книгы Ветхаго и Новаго Завета по ѩзыкоу словенскоу*** [...], Ostrog, 1581. Édition moderne: ***Библїа, сирѣч҃ кни́гы Ве́тхаго и҆ Но́ваго Завѣта по ꙗзы́кꙋ словенскꙋ***, Liov, 2006.

[4] *Biblia sacra*, quid in hac editione à Theologis Lovaniensibus praestitum sit, eorum praefatio indicat [...], Antwerpen, ex officina Christophori Plantini, 1583 ou une autre édition imprimée à Anvers (1565, 1645, etc.).

[5] *Ἡ ΠΑΛΑΙΑ ΔΙΑΤΗΚΗ ΚΑΤΑ ΤΟΥΣ ʽΕΒΔΟΜΗΚΟΝΤΑ. Vetus Testamentum Græcum ex Versione Septuaginta Interpretum*, Iuxta Exemplar Vaticanum Romæ editum, Accuratissime [...], Londini, Excudebat Rogerus Daniel [...], MDCLIII.

[6] La traduction des anciens textes sacrés hébraïques en grec date de la période de l'hébraïsme hellénistique et a été réalisée pour des besoins liturgiques et éducationnels des Hébreux d'Alexandrie, qui ne maîtrisaient la langue de leurs propres textes sacrés. Plutôt une collection de traductions diverses en tant que technique et en ayant une finalité d'ordre pratique, la *Septante* n'a pas été rédigée en suivant les normes de la langue culte. Réalisée pendant une période assez longue (entre IIIe et Ier siècle av. J.-C.), la traduction initiale du texte hébreu en grec est suivi de plusieurs révisions, nouvelles versions et copies successives (Sweete 1900: 290; Fernandez Marcos 2000: 20). La preuve de ce fait consiste dans les différences linguistiques à tout niveau (graphique, phonétique, morpho-syntaxique, lexico-sémantique) entre les livres bibliques.

BDD-A25221 © 2016 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.51 (2025-12-07 06:28:48 UTC)

noms propres déclinables ont le comportement suivant : a) les noms de personnes à terminaison vocalique, masculins ou féminins, se déclinent selon la première déclinaison (*e.g.* Ἰωνᾶς, -ᾶ, -ᾶν ; Μωυσῆς, -ῆ, -ῇ, -ῆν ; Σάῤῥα) ; b) les noms de personnes déclinés selon la deuxième déclinaison (-ος) et selon la troisième déclinaison (-ης, -ους ; -ών, -ῶνος) figurent notamment dans le livre d'*Esdras* ; c) les noms de personnes qui ont la terminaison *-ia* (< *jah*) en hébreu sont en général grécisés par le rattachement d'un -ς et se déclinent selon la première déclinaison, qui a le génitif en -ου (*e.g.* Ἀνανίας, -ου ; Ζαχαρίας, -ου) ou, rarement, en -α (*e.g.* Ἰούδα, nom. Ἰούδας ; Ἔσρα, Ἔσρας) ; d) les noms de personnes masculins qui ont la terminaison -οῦς (*e.g.* Ἰησοῦς, -οῦ, -οῦ, -οῦν) ; e) certains noms de lieu hébreux sont traités comme les substantifs neutres dans le texte grec, par le rattachement de la voyelle -α, par exemple : Σίκιμα, Σόδομα (Könnecke 1885: 28) ; f) les noms de lieu qui ont la terminaison -α se déclinent, en principe, selon la première déclinaison (*e.g.* Γάζα, Γάζης, Γάζῃ, Γαζάν) ; g) les noms de cités se déclinent, en principe, selon la deuxième déclinaison des substantifs neutres au pluriel (*e.g.* Γάλγαλα, -ων, -οις ; Σόδομα, -ων, -οις) ; h) certains noms de lieux figurent tant dans la forme hébraïque, indéclinable, que dans la forme grecque (*e.g.* Ἰερουσαλήμ – Ἰεροσόλυμα, Συχέμ – Σίκιμα) ; i) une grande partie des noms de lieu qui ont la terminaison -ά ou -ή ne sont pas déclinés (*e.g.* Φασγά, Μαμβρή) ; j) les noms de lieux à terminaison en -ων présentent parfois des formes indéclinées (*e.g.* Κεδρών, Ἑρμών) ou déclinées (*e.g.* Ἀσκάλων, -ωνα); k) les terminaisons -αῖος (grecque) et -(ε)ίτης (d'origine hébraïque), plus présente, sont utilisées alternativement pour les noms de peuples (*e.g.* Χανανεί – Χανανείτης, Χαναναῖος). En ce qui concerne la syntaxe, les noms propres indéclinables de FRANCF.1597 ne présentent pas toujours l'article quand il s'agit de formes obliques (*e.g.* εἰς τὴν οἶκον Ἀζαήλ). Le manque fréquent de l'article et des terminaisons morphologiques en FRANCF.1597, qui auraient offert la marque du genre des noms propres, a créé de difficultés pour les traducteurs roumains dans leur essai de transposer en roumain les noms propres du texte grec[7].

L'adaptation morphologique des noms propres étrangers au système de la langue roumaine suppose « leur participation aux oppositions de genre, nombre, cas et détermination » de la langue roumaine (Ichim-Tomescu 1978: 237). En partant des études grammaticales des noms propres réalisée par Tomescu (1998) et Ichim-Tomescu (1978), nous proposons une présentation des modalités dont le traducteur (ou le réviseur) a encadré les noms de personnes et de lieux de FRANCF.1597 dans les séries formelles de genre de la langue roumaine.

1. Noms propres de personnes

Les noms propres de personne masculins de FRANCF.1597 ont été transposés dans le MS.45 selon plusieurs modalités :

a) les noms de personne masculins indéclinés en grec ont été encadrés dans la série des noms propres à terminaison consonantique, spécifique aux noms masculins, comme, par exemple : *Aaron*, *Adad*, *Ader*, *Adiil*, *Adonicam*, *Ahaz*,

[7] Pour plus de details à propos de l'adaptation graphique et phonétique des noms propres de FRANCF.1597 dans MS.45, voir Gînsac (2016).

BDD-A25221 © 2016 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.51 (2025-12-07 06:28:48 UTC)

Ahicam, *Ahimeleh*, *Alchim*, *Amalic*, *Aminadav*, *Amiud*, *Aman*, *Amos*, *Antioh*, *Asaf*, *Attal*, *Avel*, *Avennir*, *Avessalom*, *Aviathar*, *Avraam*, *Azail*, *David*, *Eliézer*[8], *Elimeleh*, *Elisafan*, *Falaris*, *Fílip*, *Finees*, *Gamaal*, *Gad*, *Gavail*, *Harcus*, *Hovor*, *Iacov*, *Ierovoam*, *Iezecheil*, *Ioachim*, *Ioáhaz*, *Ioan*, *Ioram*, *Ismail*, *Rovoam*, *Sadoc*, *Solomon*, *Valaam*, *Varac*[9].

b) les noms de personne masculins à terminaison en voyelle accentuée, indéclinés dans le texte grecque (*e.g.* ’Αχιά, ’Αϊά, ’Αβιού, ’Αδδό, ’Αδινού, ’Αβισουέ, ’Ωδουέ, Χεζρί, Ζεβδί, Βανί)[10], ont été transposées comme telles en roumain : *Aiá* (*2Rg*), *Ahiá*, *Aviú* (*3Rg*), *Adinú* (*3Esd*), *Avisué*, *Addó*, *Hezrí*, *Zevdí*, *Vaní* (*1Par*), *Odúe* (*Esd*). La voyelle finale du nom de personne ’Ιεφοννή – *Iefonní* (*Jos* 21:12) dérive de la prononciation reuchlinienne. Vu les terminaisons non spécifiques pour le genre masculin en roumain (*-a*, *-e*, *-i*, *-o*), l’information du genre est donnée par le contexte ou par la flexion casuelle (*e.g. lui Aiá*, *lui Addó*, *lui Vaní*) ;

c) les noms de personne masculins déclinés en grec au nominatif en -ίας et au accusatif en -ίαν (*e.g.* ’Αζαρίας, -αν; ’Ανανίας, -αν; Ζαχαρίας, -αν) ou en -ιος, respectivement en -ιον (*e.g.* ’Απολλώνιος, -ον ; ’Αθηνόβιος, -ον ; Δαρεῖος, -ον ; Πτολεμαῖος, -ον ; ’Αγγαῖος, -ον ; Γαβάηλος, -ον) reçoivent dans Ms.45 les terminaisons suivantes :

α) terminaison vocalique non-spécifique aux noms propres masculins : *-a*, *-ia* (*e.g. Ananía*, *Ghorghía*, *Lisía*, *Neémía*) et **-îא** (*e.g. Ananíia*, *Gorghíia*, *Lisíia*, *Maasíia*, *Osíia*) ;

β) terminaison vocalique en *-ie*, forme imposée par l’influence de la culture gréco-slavonne (Constantinescu 1963: XVII), comme, par exemple : *Apolónie*, *Athinóvie*, *Dárie*, *Gorghíe*, *Lisíe*, *Oníe*, *Posidónie*. Parfois, cette terminaison est un emprunt du texte-source, en prononciation reuchlinienne (η prononcé *i*), comme, par exemple, *Cárie* – Κάρηε (*Jr* 43:2) ;

γ) terminaison vocalique en *-u* (*e.g. Potolomeu*, *Agghéu*) ; elle peut être le résultat de l’adaptation d’une forme de datif, par exemple : Γαβαήλῳ – *Gavailu* (*Tb* 4:28) ;

δ) terminaison consonantique, par la préservation de la désinence grecque de nominatif ou d’accusatif, comme, par exemple : *Azarías* – ’Αζαρίας et *Azarían* – ’Αζαρίαν (*1Par* 6:9-11) ; *Amárias* – ’Αμαρίας et *Amárian* – ’Αμάριαν (1Paral. 6:11-12) ; *Zaharías* – Ζαχαρίας (*1Par* 15:20) et *Zaharían* – Ζαχαρίαν (*3Esd* 8:47). Il est possible que ces formes qui préservent la désinence grecque soient des erreurs de traduction.

[8] Les noms propres sont reproduits avec leur accent de Ms.45.

[9] S’il s’agit de nombreux exemples pour la même forme, les livres bibliques ne sont pas indiqués. Nous avons utilisé les abréviations des titres des livres bibliques de « Sources Chrétiennes » (en ligne: http://www.sources-chretiennes.mom.fr).

[10] Selon Könnecke (1885: 12), l’accent des noms propres était oxyton en hébreu, comme, par exemple : ’Ασάφ, ’Αβραάμ, ’Αραράτ ; dans la *Septante*, l’accent a été déplacé vers les syllabes antérieures à la finale dans un grand nombre de cas, comme, par exemple :῎Αβραμ, ’Αβιάθαρ,῎Αννα, Δεββῶρα, ’Ελεάζαρ. Les formes à accent sur la dernière voyelle seraient le résultat de l’apocope de la consonne finale. Par exemple, dans FRANCF.1597, la forme ’Οδοῤῥά (*Gn* 10:27), surgit à la suite de l’apocope de la consonne finale -μ.

BDD-A25221 © 2016 Institutul de Filologie Română „A. Philippide”
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.51 (2025-12-07 06:28:48 UTC)

d) les noms masculins déclinés en -ης, -ην (par exemple, ʽΡαψάκης, -ην) reçoivent dans MS.45 une terminaison vocalique en *-i* (*pre Rapsáchi*), tandis que les noms masculins déclinés en -ος, -ον (par exemple,ʼΑνδρόνικος, -ον) sont encadrés dans la série des noms propres masculins à terminaison consonantique (*Andrónic*/ *lui Andronic*) ou sont conservés avec la terminaison grecque, comme, par exemple : *Iácuvos* –ʼΙάκουβος (*3Esd* 9:49).

Les noms propres de personne féminins de FRANCF.1597 ont été transposés dans MS.45 selon plusieurs modalités :

a) à terminaison vocalique en *-a*, spécifique aux noms propres féminins, comme, par exemple : *Anna*, *Fenána* (*1Rg*), *Fúa* (*Ex*), *Iethdía* (*4Rg*), *Melha*, *Núa* (*Nb*), *Olivema*, *Revéca* (*Gn*), *Sepfóra* (*Ex*). Cette terminaison dérive aussi de la translittération en roumain des noms propres féminins à terminaison en voyelle accentué de FRANCF.1597 (Δαλιδά, Χαλλά, Μααρά, Μααλά, Θερσά, Σελλά), par exemple : *Dalidá* (*Jg*), *Hallá*, *Maará* (*1Par*), *Maalá* (*Jos*), *Thersá* (*Nb*), *Sellá* (*Gn*) ;

b) à terminaison vocalique en *-i* (η dans la prononciation reuchlinienne), non-spécifique pour l'indication du genre des noms propres en roumain, comme, par exemple : *Arsinoí*/ *Arsenoí* –ʼΑρσινόη, -ην (*3M*) ;

c) à terminaison consonantique, non-spécifique pour l'indication du genre des noms propres féminins en roumain, où on peut distinguer :

α) noms propres féminins indéclinés dans le texte grec, comme, par exemple : *Agar* (*Gn*), *Ahinaam*/ *Ahinoom* (*1Rg*), *Amitaal* (*Jr*), *Asinéth* (*Gn*), *Astin* (*Est*), *Elisávet* (*Ex*), *Esthir* (*Est*, *Ne*), *Iezavel* (*3Rg*), *Mariam* (*Ex*), *Ruth* (*Rt*), *Vasemath* (*Gn*).

β) noms propres féminins déclinés dans le texte grec et transposés en roumain en même temps que la terminaison casuelle grecque, comme, par exemple : *Adas*, *Melhas*, *Zelfas* (*Gn*).

2. Noms propres de lieux

Selon Ichim-Tomescu (1978: 238), les terminaisons toponymiques spécifiques au roumain sont : *-a* et ses variantes *-(i)a*, *-(e)a* pour le genre féminin et *-u* ou terminaison consonantique pour les genres masculin et neutre. Les terminaisons vocaliques en *-e*, *-i* et *-o* ne sont pas spécifiques aux noms propres roumains, donc elles ne peuvent pas indiquer le genre grammatical en roumain.

Les noms propres de lieux à terminaison consonantique de FRANCF.1597 gardent leur forme graphique dans MS.45 et entrent dans la série des toponymes à terminaison de masculin, comme, par exemple : *Accaron*, *Achor*, *Acraváptin*, *Aod*, *Anathoth*, *Ararat*, *Aravoth*, *Arfad*, *Arnon*, *Asiróth*, *Cadis*, *Cariáthiarim*, *Carmil*, *Chison*, *Damasc*, *Damasec*, *Efrath*, *Eghípt*, *Fison*, *Galaad*, *Hanaan*, *Hevron*, *Ierusalím*, *Iordán*, *Mirsinon*, *Sion*, *Tir*, *Vathul*, *Vavilon*, *Velmon*, *Vethil*, *Viróth*, *Vithacran*, *Vithlêem*, *Vethoran*.

Les noms propres de lieux à terminaison en -α ou -ια de FRANCF.1597 ont été encadrés dans la série des noms féminins en *-a* ou *-ia*, comme, par exemple : a) *Ádora*, *Persída* (*1M*), *Elimaída* (*Tb*), *Evróna* (*Nb*), *Gáza* (*Jos*) ; b) *Alexandríia*, *Asía* (*3M*), *Cappadochía* (*Dt*), *Siría* (*2Rg*), *Pamfilía* (*1M*).

Les noms propres de lieux à terminaison en voyelle accentuée de FRANCF.1597 (*e.g.* ʼΑδαμά, ʼΑδαμί, ʼΑρβό, ʼΑλμό, Βετουλουά, Φασγά, Μαμβρί,

BDD-A25221 © 2016 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.51 (2025-12-07 06:28:48 UTC)

Νινευή), à savoir les formes hébraïques non adaptées au système du grec (voir *supra*), ont garde leur forme de texte-source et peuvent être encadrés dans deux séries :

a) la série des noms propres de lieux féminins en *-a*, comme, par exemple : *Adamá* (*Gn*), *Fazgá* (*Dt*), *Vetuluá* (*Jdt*) ;

b) la série des noms propres non-féminins à terminaison en *-o* ou *-i*, comme, par exemple : *Adamí*, *Arvó*, *Almó* (*Jos*), *Mamvrí*, *Neneví* (*Gn*). Parfois, on peut supposer un essai de les encadrer dans la série des noms propres à terminaison consonantique, par la suppression de la voyelle finale, comme, par exemple : Νινευΐ – *Neneví* (7 occurrences), mais *Nenev* (8 occurrences).

La sélection de la terminaison de genre des noms propres de MS.45 a été fréquemment conditionnée par leur forme de texte-source. Ainsi, d'un coté, on constate la préservation de leur forme de texte-source, ce qui a permis de les encadrer dans la série des noms féminins, comme, par exemple : la forme d'accusatif τὴν ᾽Ασκαλῶνα – *Ascalona* (*1M* 10:86), la forme d'accusatif ᾽Ασκάλωνα – *Ascalona* (*Jg* 14:19) ; de l'autre coté, la forme féminine grecque a été réduite en roumain à une terminaison consonantique, ce qui a pour résultat une valeur de non-féminin, valeur renforcée probablement par les formes déclinées à article enclitique masculin : ἐξ ᾽Ασκάλωνος « de la *Ascalon* » (*Am* 1:8), τὴν ᾽Ασκάλωνα – *Ascalón(ul)* (*Jr* 25:20), τῆς ᾽Ασκάλωνος – *(a i) Ascalónului* (*1Rg* 6:17 ; *2Rg* 1:20) ; voir *infra* pour toutes les formes.

ASCALON : toponyme fém./masc.
a i Ascalónului[11] nom propre masc. sg. gén./dat. art. [*1Rg*] 6, 17;
Ascalon nom propre masc. sg. nom./ac. non-art. [*1M*] 10, 86; 11, 60; 12, 33; [1Rg] 5, 10; [*Am*] 1, 8; [*Jr*] 47, 7;
Ascalona nom propre fém. sg. nom./ac. non-art. [*Jg*] 1, 18;
Ascalóna nom propre fém. sg. nom./ac. non-art. [*Jg*] 14, 19;
Ascalónul nom propre masc. sg. nom./ac. art. [*Jr*] 25, 20; [*So*] 2, 4; [*Za*] 9, 5;
Ascalónului nom propre masc. sg. gén./dat. art. [*1Rg*] 17, 52; [*2Rg*] 1, 20.

Dans cette catégorie on trouve des noms propres comme *Sodom*, *Sodomul – Sodoma* (τὰ Σόδομα, -ων), *Gomorrul – Gomorra*, *Gomorei* (τὰ Γόμορρα, -ων), *Sidon*, *Sidonul – Sidona* (ἡ Σιδών, -ῶνος), etc.[12]

3. Conclusions

La *Septante* présente des noms propres translittérés directement de l'hébreu, donc sans être adaptés au système de la langue grecque (en principe, à terminaison consonantique), et seulement un petit nombre de noms propres adaptés au système de la langue grecque. En ce qui concerne les premières, le manque des marques formelles (l'article, les désinences casuelles) dans le texte-source a rendu parfois difficile l'essai de préciser d'une manière unitaire leur genre en roumain. Les dernières engendrent des problèmes d'ajustement au système des terminaisons roumaines, à propos du genre : parfois on constate une adaptation, d'autres fois une conservation de la forme grecque. La sélection de la terminaison relative au genre a

[11] Forme proclitique de génitif féminin.
[12] Une analyse diachronique en roumain propose Savu (2011: 140–165).

BDD-A25221 © 2016 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.51 (2025-12-07 06:28:48 UTC)

été souvent conditionnée par la forme des noms propres dans le texte-source, par les modalités de transposition en roumain (adaptation/ transcription ou translittération) et par la spécificité du système morphologique du roumain.

Ainsi, dans le cas des noms propres de personnes de MS.45, la valeur de genre masculin est donnée par des terminaisons spécifiques (*consonne*, qui est parfois la consonne finale de la terminaison casuelle grecque, conservée en tant que telle en roumain, et *-u*) et par des terminaisons non-spécifiques au roumain (*-a*, *-i*, *-e* et *-o*), dont quelques-unes sont des adaptations des terminaisons grecques, tandis que quelques autres sont de translittérations ; dans quelques cas, la terminaison *-(i)e* (gr. -ιος, -ιον; -ιας, -ιαν) a été imposée par l'influence de la culture gréco-slavonne. La valeur de genre féminin est représentée par la terminaison spécifique *-a*, mais aussi par de terminaisons non-spécifiques : *-i* (translittérée ou résultant de l'adaptation de certaines terminaisons grecques ou de la prononciation reuchlinienne) et *consonne* (résultant parfois d'une terminaison grecque non-adaptée).

La valeur de genre féminin des noms propres de lieux est exprimée par la terminaison vocalique *-a* (et sa variante *-(i)a*), qui est parfois une translittération d'une forme indéclinée du texte grec (*e.g. Adamá*, *Mamvrí*). La valeur de genre non-féminin est représentée par les terminaisons vocaliques *-i* et *-o* (qui dérivent de la translittération de la forme indécliné existante dans le texte-source) et par les terminaisons *consonantiques*, d'origine hébraïque, translittérées comme telles en roumain.

Bibliographie

A. Sources et études de référence

FRANCF.1597 = *ΤΗΣ ΘΕΙΑΣ ΓΡΑΦΗΣ, ΠΑΛΑΙΑΣ ΔΗΛΑΔΗ ΚΑΙ ΝΕΑΣ ΔΙΑΘΗΚΗΣ, ΄ΑΠΑΝΤΑ. Divinae Scripturae nempe Veteris ac Novi Testamenti*, omnia, recens a viro doctissimo et linguarum peritissimo diligenter recognita, et multis in locis emendata, variisq<ue> lectionibus ex diversorum Exemplarium collatione decerptis, et ad Hebraicam veritatem in veteri Testamento revocatis aucta et illustrata, Frankofurti, apud Andreae Wecheli heredes, Claudium Marnium et Ioan. Aubrium, MDXCVII.

MLD = [1] Paul Miron, Alexandru Andriescu, Vasile Arvinte, Ioan Caproşu (coord.), *Monumenta linguae Dacoromanorum. Biblia 1688*, Iaşi, Editura Universităţii « Alexandru Ioan Cuza », 1988-2004 [*Pars I. Genesis*, 1988 ; *Pars II. Exodus*, 1991 ; *Pars III. Leviticus*, 1993 ; *Pars IV. Numeri*, 1994 ; *Pars V. Deuteronomium*, 1997 ; *Pars VI. Iosue, Iudicum, Ruth*, 2004] ; [2] Gabriela Haja (coord.), *Pars VII. Regum I, Regum II*, Iaşi, Editura Universităţii « Alexandru Ioan Cuza », 2008 ; [3] Eugen Munteanu (coord. « Nouvelle série »), Iaşi, Editura Universităţii « Alexandru Ioan Cuza », 2009-2015 [*Pars VIII. Regum III, Regum IV*, 2012 ; *Pars IX. Paralipomenon I, Paralipomenon II*, 2011 ; *Pars X.1. Esdrae I, Nehemiae (Esdrae II), Esther*, 2015 ; *Pars XII. Proverbia, Ecclesiastes, Canticum Canticorum*, 2015 ; *Pars XIV. Ieremias. Lamentationes Ieremiae*, 2014 ; *Pars XIII. Isaias*, 2015 ; *Pars XV. Ezechiel*, 2015 ; *Pars XVII. Osee, Ioël, Amos, Abdias, Ionas, Michaeas*, 2015 ; *Pars XIX. Libri apocryphi : [Psalmus 151], Tobias, Iudith, Baruch, Epistola Ieremiae, Laudes Trium Iuvenum, Esdrae III*, 2015 ; *Pars XX. Sapientia. Sirach. Susanna. De Belo sive Dracone Babylonico*, 2014 ; *Pars XXI. Machabaeorum I, Machabaeorum II, Machabaeorum III*, 2015 ; *Pars XXII. Iosephus ad Machabaeos*, 2012 ; *Pars XXIII. Novum Testamentum I :*

BDD-A25221 © 2016 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.51 (2025-12-07 06:28:48 UTC)

Evangelia, 2015 ; *Pars XXIV. Novum Testamentum II : Actus Apostolorum, Pauli Epistolae, Catholicae Epistolae, Iudae Apocalypsis Ioannis*, 2015].

Ms.45 = Bibliothèque de l'Académie Roumaine – Filiale de Cluj-Napoca, le manuscrit roumain no. 45, dans la série MLD.

B. Littérature secondaire

Andriescu 1988 : Alexandru Andriescu, *Locul Bibliei de la Bucureşti în istoria culturii, literaturii şi limbii române literare*, dans MLD. *Pars I : Genesis*, Iaşi, Editura Universităţii « Alexandru Ioan Cuza » din Iaşi, p. 7–45.

Arvinte 1998 : Vasile Arvinte, *Studiu lingvistic asupra primei cărţi (Facerea) din Biblia de la Bucureşti (1688) în comparaţie cu ms. 45 şi ms. 4389*, dans MLD. *Pars I. Genesis*, Iaşi, Editura Universităţii « Alexandru Ioan Cuza » din Iaşi, p. 47–119.

Cândea 1979 : Virgil Cândea, *Raţiunea dominantă. Contribuţii la istoria umanismului românesc*, Cluj-Napoca, Dacia.

Constantinescu 1963 : N. A. Constantinescu, *Dicţionar onomastic românesc*, Bucureşti, Editura Academiei Române.

Fernández Marcos 1977 : N. Fernández Marcos, *Nombres propios y etimologias populares en la Septuaginta*, dans « Sefarad », 37, p. 239–260.

Fernández Marcos 2000 : Natalio Fernández Marcos, *The Septuagint in Context. Introduction to the Greek Versions of the Bible*, translated by Wilfred G. E. Watson, Leiden-Boston-Köln, Brill.

Gînsac 2016 : Ana-Maria Gînsac, *On the graphic adaptation of proper names in the first Romanian translation of the Septuagint (Ms. 45)*, dans « Diacronia », vol. 3, no. 1, A40 (1–12), doi:10.17684/i3A40en.

Helbig 1907 : Robert Helbig, *Grammatik der Septuaginta. Laut- und Wortlehre*, Göttingen, Vanderhoeck und Ruprecht.

Ichim-Tomescu 1978 : Domniţa Ichim-Tomescu, *Observaţii asupra adaptării morfologice a toponimelor străine în limba română*, dans « Limba română », XXVII, no. 3, p. 237–242.

Könnecke 1885 : Clemens Könnecke, *Die Behandlung der hebräischer Namen in der Septuaginta*, dans *Programm des Königlichen und Gröning'schen Gymnasiums zu Stargard in Pommern*, Stargard.

Savu 2011 : Nicoleta-Sabina Savu, *Numele propriu în textul biblic românesc. Studiu asupra procesului de adaptare formală*, Universitatea « Alexandru Ioan Cuza » din Iaşi (thèse de doctorat).

Sweete 1900 : Henry Barclay Sweete, *An Introduction to the Old Testament in Greek*, with an appendix containing the *Letter of Aristeas* edited by H. J. Thackeray, Cambridge, Cambridge University Press.

Thackeray 1909 : Henry John Thackeray, *A Grammar of the Old Testament in Greek According to the Septuagint*, vol. 1 : *Introduction, Ortography and Accidence*, Cambridge, Cambridge University Press.

Tomescu 1998 : Domniţa Tomescu, *Gramatica numelor proprii în limba română*, Bucureşti, ALL.

Ursu 2002 : N. A. Ursu, *Noi informaţii privitoare la manuscrisul autograf şi la textul revizuit al **Vechiului Testament** tradus de Nicolae Spătarul (Milescu)*, dans *Biblia 1688*, texte établi et édité par Vasile Arvinte et Ioan Caproşu, volume coordonné par Vasile Arvinte, Ioan Caproşu, Alexandru Gafton, Laura Manea, N. A. Ursu, vol. II, Iaşi, Editura Universităţii « Alexandru Ioan Cuza » din Iaşi, p. I–LIV.

BDD-A25221 © 2016 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.51 (2025-12-07 06:28:48 UTC)

Proper Names in the First Romanian Translation of the *Septuagint*. Observations on the Grammatical Category of Gender

The process of formal adaptation (graphic, phonetic and morphologic) to the Romanian language system of proper names in the *Old Testament* began in the second half of the 17th century with the first complete translation of the *Septuagint* (Frankfurt, 1597) into Romanian, kept in manuscript (MS.45) at the Romanian Academy Library – Cluj-Napoca Branch. The transposition of proper names from the Greek text into Romanian was influenced by factors such as: the different alphabet of the source-text, the fact that the *Septuagint* represented a non-unitary translation, the literality of the Romanian translation and the different formal characteristics of proper names in Greek and Romanian.

Starting from the most known studies regarding the grammatical properties of proper names in the *Septuagint*, we aim to investigate the manner in which proper names denominating persons and places in the Greek text were adapted to the gender series of the Romanian language. As far as proper names are concerned, the general characteristic of the *Septuagint* is that Hebrew proper names ending in a vowel were regularly inflected in Greek, while proper names ending in a consonant remained uninflected. Specific and non-specific gender endings in which they are included in the Romanian language are in close connection with their form in the source-text, with the techniques of their transference into Romanian, and with the specificity of the morphologic system of the Romanian language.

In the case of proper names denominating persons, the masculine gender value is given by specific endings (*consonant*, derived sometimes from the failure to adapt in Romanian the Greek case endings, and *-u*) and non-specific endings (*-a*, *-e*, *-i* and *-o*) for the masculine gender value in Romanian, some resulting following the graphic and phonetic adaptation of Greek case endings and some others representing transliterations of certain Hebrew forms which were not adapted into Greek (*i.e.*, ending in stressed vowel); the ending *-(i)e* (gr. -ιος, -ιον; -ιας, -ιαν) was imposed due to the influence of the Greek-Slavic culture. The feminine gender value is represented by the specific ending in *-a* as well as the non-specific endings in *-i* (resulting from either the transliteration of the letter -ι or the transcription of the Reuchlinian pronunciation of the letter η) and in *consonant* (sometimes resulting from the failure to adapt the Greek ending).

In the case of proper names denominating places, the feminine gender value is expressed by the vowel ending in *-a* (with the version *-(i)a*), that sometimes transliterates a vowel ending which was not adapted into Greek. The non-feminine gender value is represented by the vowel endings in *-i* and *-o* (that derive from the transliteration of the non-inflected form in the source-text) and the *consonant* endings of Hebrew origin, transliterated as such into Romanian.

BDD-A25221 © 2016 Institutul de Filologie Română „A. Philippide”
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.51 (2025-12-07 06:28:48 UTC)